



HAL
open science

Etudiants : quelles motivations ? Quelle image de leurs études

Pierre Sans, Luc Mounier, Jean-Jacques Benet, Béatrice Lijour

► **To cite this version:**

Pierre Sans, Luc Mounier, Jean-Jacques Benet, Béatrice Lijour. Etudiants : quelles motivations ? Quelle image de leurs études. Revue de l'Ordre des Vétérinaires, 2007, 31, pp.26-28. hal-02662749

HAL Id: hal-02662749

<https://hal.inrae.fr/hal-02662749>

Submitted on 31 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENQUÊTE LORS DE LEUR ENTRÉE A L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE

Étudiants : quelles motivations ? Quelle image de leurs études ?

Une étude menée par

Pierre SANS • ENV Toulouse, 23 chemin des Capelles, BP 87614, 31 076 Toulouse Cedex 3

Luc MOUNIER • ENV Lyon, 1 avenue de Bourgelat, 69280 Marcy l'Etoile

Jean-Jacques BENET • ENV Alfort, 7 avenue du Général de Gaulle, 94700 Maisons-Alfort

Béatrice LIJOUR • ENV Nantes, Atlanpole - La Chantrerie, BP 40706, 44307 Nantes cedex

La profession vétérinaire connaît, en France comme dans la plupart des pays à économie développée, des évolutions significatives marquées, notamment, par une féminisation de la profession et une évolution différenciée des secteurs d'activités. Afin d'assurer une bonne adéquation entre les demandes de services vétérinaires marchands et l'offre de compétences sortant des écoles nationales vétérinaires (ENV), il apparaît nécessaire de s'interroger sur les déterminants du choix de ces métiers par les futurs jeunes diplômés et sur la construction des représentations qu'ils en ont. A la rentrée 2005, la première promotion issue des classes préparatoires agro-vétérinaires (dites "classes BCPST") est entrée dans les ENV.

A cette occasion, il nous a semblé pertinent de mettre en place un dispositif de "suivi longitudinal" permettant de suivre l'évolution des motivations et représentations de ces étudiants(es) tout au long de leur cursus (encadré p.27). Cet article présente les résultats de la première étape du protocole dédiée à la phase d'entrée dans les ENV.

Le choix de la formation vétérinaire ne se fait pas par défaut !

Pour comprendre comment se font les choix d'orientation, nous avons demandé aux étudiants/es d'indiquer les deux facteurs principaux (parmi cinq proposés) qui ont influencé le choix des études vétérinaires (cf tableau 1). Cent cinquante étudiants/es (69,1 %) placent en tête la vocation (définie comme la réalisation d'un choix précoce) qui domine très largement les autres modalités. En ce qui concerne le second facteur, l'expérience antérieure des métiers du vétérinaire (réalisation d'un stage, vétérinaire parmi les proches...) et l'attrait pour les sciences du vivant sont les plus cités (avec respectivement 41,9 % et 31,3 % des réponses). L'âge déclaré de la vocation est précoce (cf tableau 2) : 81,1 % des répondants citent une valeur inférieure ou égale à 12 ans, avec une différence sensible entre les filles (moyenne = 9,1) et les garçons (14,4).

Vétérinaire sinon rien !

Cette aspiration forte à devenir vétérinaire se retrouve dans les choix des écoles exprimés avant de passer les différents concours : sur les 217 élèves interrogés, 211 (97,2 %) avaient placé les ENV en premier choix. Le second choix majoritairement retenu est les écoles d'agronomie (37 % des réponses) devant les écoles normales supérieures (19,4 %). Il est cependant intéressant de relever qu'un tiers des étudiants/es n'expriment pas de second choix. En d'autres termes, c'est "vétérinaire sinon rien !". Cette forte motivation se manifeste par l'usage de termes traduisant l'enthousiasme des étudiants/es à exercer ces métiers lorsqu'on leur demande ce qu'évoque pour eux le terme "vétérinaire" (cf tableau 4, p.28) : les mots "passion" et "vocation" figurent en bonne place et des expressions telles "l'aboutissement d'un rêve de petite fille" sont employées par quelques étudiantes.

1. Quels sont les deux facteurs principaux qui ont influencé votre choix d'une formation vétérinaire ?

►► suite p.28

Propositions	1 ^{er} choix		2 ^e choix		Non cité	Total
	Nombre réponses	% colonne	Nombre réponses	% colonne		
Vocation	150	69,1	19	8,8	48	217
Attrait pour les sciences du vivant	28	12,9	68	31,3	121	217
Expérience antérieure	27	12,4	91	41,9	99	217
Influence familiale	5	2,3	12	5,5	200	217
Autres	5	2,3	22	10,1	190	217
Ce n'était pas mon 1 ^{er} choix	2	0,9	0	0	215	217
Total	217	100,0	212	100,0		

2. Age déclaré de la vocation pour le métier de vétérinaire

Tranches d'âge (ans)	Nombre de citations	Fréquence cumulée (%)
Moins de 4	5	3,0
De 4 à 7	74	46,7
De 8 à 12	58	81,1
De 13 à 16	27	97,0
Plus de 16	2	98,2
Ne sait pas	3	100,0
Total	169	

Un dispositif d'étude et de suivi sur l'identité et l'insertion professionnelles

Cet article présente les résultats de la première phase d'un dispositif d'enquête appliqué conjointement dans les écoles vétérinaires et les écoles d'agronomie françaises, dans le cadre de la mission "Egalité des chances" entre les femmes et les hommes du ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

Les objectifs généraux de cette étude sont de mieux comprendre les mécanismes de l'insertion professionnelle en s'intéressant notamment aux expériences accumulées par les étudiants/es pendant leur formation en amont

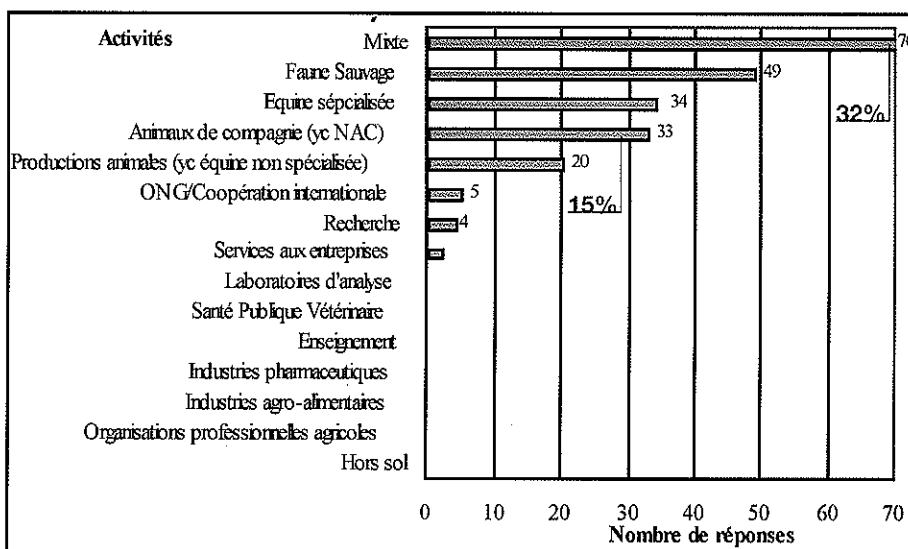
de l'entrée dans les ENV (choix d'orientation, choix d'école...) et à la construction progressive, pendant leurs études, de leur **identité professionnelle**.

On cherche en particulier à dégager des informations sur **le rôle de la formation dans l'avenir des jeunes diplômés** de l'enseignement vétérinaires en s'intéressant aux **facteurs pouvant influencer sur l'évolution des choix d'activité** en cours de formation.

La promotion entrée en 2005 fera l'objet d'un suivi tout au long du cursus (par le biais d'entretiens individuels en face à face, d'enquêtes...)

afin d'analyser les représentations que se font les étudiants/es de leurs études, et de repérer les facteurs de leur choix d'orientation. Enfin, un suivi de l'insertion professionnelle est envisagé : il devrait permettre de confronter les projets formulés en cours de cursus avec la réalité du métier choisi et exercé par les jeunes diplômés/es.

3. Domaine d'activité envisagé en tant que premier choix à la sortie des ENV



en savoir +

L'approche comparée élèves ingénieurs/élèves vétérinaires a été publiée sur le site internet suivant : <http://www.agromontpellier.fr/web/UserFiles/File/mission-egalite/un=une-juillet-2007.pdf>

Caractéristiques de la population

La population était composée de 217 étudiants/es * dont 154 filles (71 %) et 63 garçons (29%). Comme pour l'ensemble de l'enseignement supérieur, la provenance sociale des étudiants était marquée par une sur-représentation des catégories socio-professionnelles supérieures (niveau cadre).

Les professions libérales de santé étaient les plus représentées : 39 étudiants/es avaient un père appartenant à cette catégorie (et 17 leurs deux parents). Parmi eux, figuraient **seulement quatre fils/filles de vétérinaires**.

On observait également une **importante représentation du milieu enseignant** (du primaire au supérieur) : 45 étudiants/es avaient une mère exerçant ce métier (et 10 leurs deux parents). Aucune différence significative n'ayant été observée entre les réponses de chaque ENV, les résultats seront présentés sans référence à l'école.

* Suite à la création des classes BCPST (Biologie Chimie Physique Sciences de la Terre) et à la réforme du cursus des études vétérinaires, le flux d'élèves entrant dans les ENV a été réduit de moitié (par rapport à une année normale) en 2005.

Le dispositif d'enquête

L'ensemble des étudiants entrant dans les quatre ENV a été soumis à un questionnaire unique peu après la rentrée universitaire, et ce avant même qu'une information sur les activités vétérinaires ne leur soit dispensée. L'analyse du questionnaire a permis le recueil de trois types d'informations :

- les caractéristiques individuelles des enquêtés ;
 - des éléments sur leurs motivations et projections dans des secteurs d'activités ;
 - une restitution des représentations qu'ils se font du métier de vétérinaire.
- Les données ont été saisies et analysées à l'aide du logiciel Sphinx Lexica.

►► Des activités très diversement valorisées

À partir d'une liste recensant les domaines professionnels potentiels, l'enquête demandait aux étudiants/es de classer par ordre décroissant d'intérêt trois domaines envisagés à la sortie de l'école et ceux qu'ils excluaient. Le tableau 3 (voir page 27) présente le classement des activités citées en tant que premier choix : l'activité mixte (incluant l'équine non spécialisée) arrive nettement en tête (70 réponses) devant la faune sauvage (49), l'équine "spécialisée" (34) et les animaux de compagnie (33).

L'équine au féminin

Afin de tenir compte de l'ensemble des choix, les réponses des étudiants/es ont ensuite été pondérées de la façon suivante : trois points ont été affectés au premier secteur cité, deux au deuxième et un au troisième. L'application

4. Notez les 5 premiers mots (noms, verbes, adjectifs, expressions) qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque le terme "vétérinaire"

Mots	Nombre de citations
Animal	153
Soigner	140
Passion	49
Clinique	33
Chirurgie	24
Nature	21
Santé	14
Médecine	13
Recherche	13
Rural	13
Élevage	12
Campagne	11
Docteur	10
Vocation	9

de ce traitement modifie quelque peu la hiérarchie des activités envisagées à la sortie des ENV (tableau 5) : les trois activités préférées, par ordre décroissant d'intérêt, sont l'activité vétérinaire "mixte" (27,3 % du total des points), la faune sauvage (23,5 %) et les animaux de compagnie (14,8 %). Le recul de l'équine dans ce classement s'explique par le fait qu'elle est essentiellement choisie comme premier choix. En outre, aucune différence entre les choix des garçons et des filles n'est à mentionner à l'exception de l'activité équine (très prisée par les filles).

Libéral avant tout

Il est à noter que bon nombre d'activités – souvent celles exercées avec un statut de salarié – ne recueillent que des scores très faibles voire nuls. C'est le cas des industries agro-ali-

mentaire ou pharmaceutique. Tel un effet de miroir, on retrouve une photographie inversée de ce classement lorsqu'on demande aux étudiants/es vétérinaires les activités qu'ils n'envisagent pas du tout ou pour lesquelles ils ne manifestent que peu d'intérêt : les industries agro-alimentaires, les services aux entreprises et l'activité hors-sol arrivent en tête. En début de cursus, les étudiants/es vétérinaires privilégient donc l'activité libérale, plutôt orientée vers l'animal individuel, l'activité salariée en entreprise ou dans la fonction publique l'étant peu. Ces choix transparaissent dans les mots employés pour évoquer le vétérinaire (tableau 4) : le médecin des animaux ("animal", "soigner"...) et ses compétences techniques ("chirurgie", "médecine") sont, sans surprise, prédominants dans les représentations des étudiants/es. ◀

5. Classement des activités après pondération des trois choix

Activités	Nombre de points	% des points
"Mixte" (animaux de compagnie, productions animales, équine non spécialisée)	353	27,3
Faune sauvage	304	23,5
Animaux de compagnie (chien, chat, nouveaux animaux de compagnie)	192	14,8
Équine	164	12,7
Productions animales ("rurale" : bovins, ovins, caprins)	132	10,2
Coopération internationale et ONG	45	3,5
Recherche	35	2,7
Enseignement	20	1,5
Santé publique vétérinaire (administration des services vétérinaires, collectivités territoriales, administration internationale...)	14	1,1
Industrie pharmaceutique	9	0,7
Services aux entreprises (expertise, consultance...)	7	0,5
Élevages hors sols (porcs, volailles...)	5	0,4
Organisations professionnelles agricoles	5	0,4
Laboratoire d'analyse	4	0,3
Industrie agro-alimentaire	2	0,2
Autres	2	0,2
Total	1293	100,0

Des pistes pour explorer le marché de l'emploi

L'analyse des choix exprimés à l'entrée dans les écoles vétérinaires met en lumière un décalage parfois important entre les aspirations des étudiants et la place que représentent ces activités dans l'emploi actuel des vétérinaires.

Cela génère potentiellement un engorgement des activités très demandées (faune sauvage, équine spécialisée) ou une pénurie pour celles qui sont rejetées (industries pharmaceutique et agro-alimentaire, activités hors-sol...). Il convient cependant d'être prudent quant à

l'interprétation de ces résultats : ils traduisent un état d'esprit et des représentations marqués par une forte motivation des étudiants/es qui se projettent dans ce métier dès l'entrée dans les écoles vétérinaires (et probablement bien avant).

Ils en perçoivent les contours mais de façon déformée : leur vision exagère une partie seulement de l'éventail professionnel aux dépens des autres secteurs (qui leur sont pourtant accessibles !). Cette situation, différente de celle observée chez les élèves ingénieurs, se

manifeste par une absence d'attentes exprimées concernant la construction de leur projet professionnel au cours de leur passage dans les ENV.

Or, les expériences qu'ils vivent (stages, rencontres professionnelles, simple maturation de leur personnalité...) influenceront immanquablement leur choix final. Aussi, est-il utile de mieux comprendre l'évolution des aspirations des étudiants/es au cours de leur cursus pour les préparer plus efficacement à leur entrée sur le marché du travail. ◀